

Pascal Lehmann, Calag Carrosserie Langenthal AG

Es liegt bei jedem Einzelnen, was er daraus macht

Er gewann 2013 die Berufsweltmeisterschaft der Carrosserielackierer. Man könnte also meinen, dass Pascal Lehmann keine Weiterbildung mehr nötig hat. Er selbst sieht das allerdings anders.

Vor rund acht Jahren holte Pascal Lehmann an den WorldSkills in Leipzig (D) die Goldmedaille. Seit über drei Jahren leitet er die Abteilung Lackierung Industrie & Nutzfahrzeuge bei der Calag Carrosserie Langenthal AG. Zusätzlich übt er die Funktion des Betriebsausbildungsverantwortlichen aus.

Nach der Goldmedaille etwas Offizielles

Dass er die Berufsweltmeisterschaft gewonnen hat, war nicht der alleinige Grund für seine bisherige Karriere. «Die WM war einfach ein Wettkampf. Klar, es gab eine riesengrosse Vorbereitung, aber für mich war wichtig, nebst der Goldmedaille auch etwas vorweisen zu können, das anerkannt ist, auch vom Verband», so Lehmann. «Nach der WM fiel ich ein wenig in ein Loch. Nach all der intensiven Vorbereitung fehlte mir plötzlich ein Ziel. Ich war noch im Flow und wollte die Chance für eine offizielle Auszeichnung nicht verpassen. Also entschied ich mich, den Fachausweis zu machen.» 2017 gehörte er zum ersten Jahrgang, der den Fachausweis nach den neuen Bestimmungen entgegennehmen durfte.

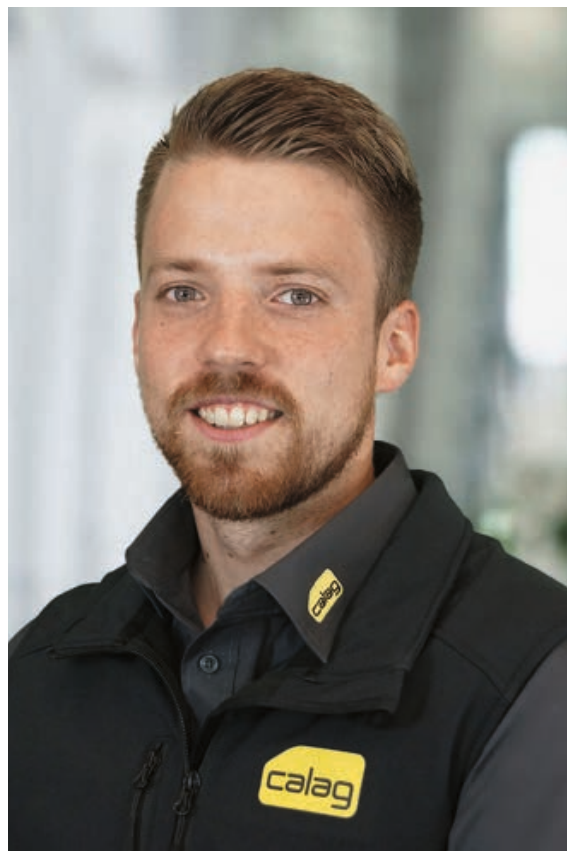
Höchster technischer Abschluss

Die klassischen Wegpunkte sind nach der EFZ-Lehre zunächst der Fachausweis, dann das Diplom. Um die eidgenössische Berufsprüfung (für den Fachausweis) ablegen zu können, müssen zuerst zwei Zertifikate erlangt werden, nämlich dasjenige als Werkstattkoordinator/-in und jenes als Carrosseriefachmann/-frau. «Man kann die beiden Lehrgänge entweder parallel oder nacheinander machen», erklärt Lehmann. «Danach hat man etwas Zeit, um sich an die Berufsprüfung für den Fachausweis anzumelden. Beim Fachmann vertieft man, was man in der Lehre gelernt hat, es ist teilweise eine gewisse Repetition, die aber viel tiefer geht. Beim Koordinator sind es

Pascal Lehmann, Carrosserie Calag Langenthal AG

A chaque individu d'assumer ce qu'il doit en faire

En 2013, il a remporté le championnat du monde des peintres en carrosserie. A penser que Pascal Lehmann n'a plus besoin de formation complémentaire. Lui, il voit les choses différemment.



Pascal Lehmann: Vom Berufsweltmeister durch Weiterbildung zum Abteilungsleiter und Ausbildungsverantwortlichen bei der Calag.

Pascal Lehmann: De champion du monde professionnel à la formation continue à chef de département et responsable formation chez Calag

Il y a environ huit ans, Pascal Lehmann a remporté la médaille d'or aux WorldSkills de Leipzig (D). Depuis plus de trois ans, il dirige le département Peinture et Véhicules commerciaux de la Carrosserie Calag Langenthal AG. De plus, il exerce la fonction de formateur en entreprise.

Quelque chose d'officiel après la médaille d'or

Le fait qu'il ait remporté le championnat du monde professionnel n'était pas la seule raison de sa carrière jusqu'à présent. «Le mondial n'était qu'une compétition. Bien sûr, il y a eu énormément de préparation, mais pour moi, c'était important de pouvoir présenter quelque chose de reconnu aussi par l'association, en plus de la médaille d'or», déclare Lehmann. «Après le CM, je suis tombé un peu dans un trou. Après toute la préparation intensive, j'ai soudain manqué de but. J'étais toujours dans le flux et je ne voulais pas rater la chance d'un prix officiel. J'ai donc décidé d'obtenir le certificat technique.» En 2017, il faisait partie de la première volée à recevoir le certificat conformément à la nouvelle réglementation.

Diplôme technique le plus élevé

Selon l'apprentissage CFC, le cheminement classique prévoit d'abord le certificat de spécialiste, puis le diplôme. Afin de pouvoir passer l'examen professionnel fédéral (pour le certificat de spécialiste), il faut d'abord obtenir deux certificats, l'un en tant que coordinateur d'atelier et l'autre en tant que spécialiste en carrosserie. «Vous pouvez suivre les deux cours en parallèle ou l'un après l'autre», explique Lehmann. «Ensuite, vous avez le temps de vous inscrire à l'examen professionnel du certificat de spécialiste. Avec le spécialiste, vous approfondissez ce que vous avez appris dans l'enseignement, il y a parfois une certaine répétition, mais cela va beaucoup plus loin. Dans

meist neue Themen wie Rechtswesen, Personelles oder Prozessmanagement.» Man profitiere nicht nur vom Stoff, sondern auch vom Austausch und Netzwerk, das man so aufbaut, auch mit den Dozenten. «Das bleibt, man begegnet sich ja immer wieder.»

Zeit ist eine wichtige Ressource

«Man muss sich bewusst sein, dass man eine solche Weiterbildung nicht einfach so nebenbei machen kann und etwas zurückstecken muss», bemerkt Lehmann. «Ziemlich sicher muss man auch sein Pensum ein wenig reduzieren, das kann zu Einbussen beim Lohn führen und dafür muss man bereit sein. Doch diese Zeitspanne ist auch absehbar.»

Warum Weiterbildung?

«Die Frage sollte man sich gar nicht stellen müssen, es ist das A und O, dass man am Ball bleibt, Kontakte pflegt und erweitert, den Horizont vergrößert, die Sichtweisen verändert. Daher begleitet einen das Lernen ein Leben lang, es müsste also von sich aus klar sein. Auch wenn man nicht beabsichtigt, die Werkstatt zu verlassen, lohnt es sich auf alle Fälle, sich weiterzubilden. Es gibt in der Schweiz mit unserem System glücklicherweise so viele Möglichkeiten – man muss sie nur wahrnehmen. Ich bin der Meinung es liegt bei jedem Einzelnen, was er daraus macht.» ●

Text: Henrik Petro; Bild: Calag

le cas du coordinateur, il s'agit généralement de nouveaux sujets tels que les questions juridiques, la gestion du personnel ou des processus.» Vous bénéficiez non seulement du matériel, mais aussi de l'échange et du réseau que vous développez, y compris avec les enseignants. «Ça reste comme ça, on se revoistencore et encore.»

Le temps est une ressource importante

«Vous devez être conscient que vous ne pouvez pas simplement faire ce genre d'entraînement en passant et négliger autre chose», note Pascal Lehmann. «Vous devez presque certainement réduire un peu votre charge de travail, cela peut entraîner une baisse de salaire et vous devez être prêt pour cela. Mais ce laps de temps est également prévisible.»

Pourquoi une formation continue?

«Vous ne devriez même pas avoir à vous poser cette question, c'est le BA BA pour rester dans le coup, pour maintenir et élargir les contacts, élargir vos horizons, changer de perspective. Par conséquent, l'apprentissage vous accompagne toute une vie, cela doit donc être clair en soi. Même si vous n'avez pas l'intention de quitter l'atelier, cela vaut vraiment la peine de poursuivre vos études. Heureusement, il y a tant d'options en Suisse avec notre système – il suffit d'en profiter. Je suis d'avis que c'est à chaque individu d'assumer ce qu'il en fait.» ●

Texte: Henrik Petro; images: Calag

Eine Klasse für sich: AraClass

Erstklassige Qualität, Prozessgeschwindigkeit und einmalige Ökoeffizienz.

glasurit.com/de-ch

